

# Clés pour l'unité familiale



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Genèse 33:12-14, Ruth 1:16-18, Jean 17:21-26, Gal. 3:28, Éphésiens 2:11-22, 5:21-6:9.*

**Verset à mémoriser:** « Afin que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en Moi, et comme Je suis en Toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que Tu M'as envoyé. » (*Jean 17:21, NEG*).

La vie familiale représente les différentes saisons de la vie de différentes personnes. Pour la mère et le père, la venue des enfants dans leur vie représente une évolution importante, celle qui durera tout le temps de leur vie. Et pour la progéniture, bien sûr, passer de la non-existence à l'existence est, en effet, une transition majeure. Puis, les enfants commencent aussi à franchir les diverses étapes de la vie jusqu'à ce qu'ils quittent la maison pour fonder leurs propres foyers et avoir leurs propres enfants.

Cependant, que nous soyons parents ou enfants dans une famille, nous luttons tous contre la même chose, et c'est notre nature pécheresse déchue, ce qui peut rendre l'unité dans la vie familiale très difficile, pour dire le moins.

Oui, dans le corps de Jésus Christ sur la croix, tous les humains furent réconciliés avec Dieu et avec les uns les autres (*Éphésiens 2:13-16, Col. 1:21-23*), mais dans la pratique quotidienne, nous devons nous ouvrir nous-mêmes à la grâce de Christ, qui seule peut faire de l'unité familiale une expérience de vie pour tous ceux qui la cherchent par la foi. Ce doit être une expérience quotidienne dans nos vies. Heureusement, par la grâce de Christ, cela est possible.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 Mai.

## Christ, le centre

**Quelle** illustration Paul utilise-t-il pour décrire la nouvelle unité qui existe entre les peuples en Christ? Comment Christ a-t-il fait de « deux », « un seul »? Eph. 2:11-22; Voir aussi Galates 3:28.

---



---

La croix de Christ supprime les barrières qui séparent les gens les uns des autres. Les murs séparent les adorateurs dans le temple juif, les hommes des femmes et les Juifs des Gentils. En décrivant l'unité des Juifs et des Gentils en Christ, Paul a utilisé un langage qui s'applique également à d'autres divisions entre les nations, les groupes de personnes, les couches sociales et les sexes. « Il a voulu créer en Lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix » (Eph 2:15, NEG). C'est une bonne nouvelle qui aide les couples à vraiment connaître l'unité dans « une seule chair » dans le mariage. Aussi, par la foi en Christ, les familles divisées depuis longtemps peuvent se réconcilier.

**C'est** une chose de citer les textes de la Bible sur l'unité en Christ; c'est tout à fait une autre chose d'en faire l'expérience. Quels changements pratiques Christ apporte-t-il à notre vie qui nous permette de faire l'expérience de l'unité qui nous est promise? Voir, par exemple, Romains 6:4-7, 2 Corinthiens 5:17, Eph. 4:24-32.

---



---

« Dessinez un cercle d'où vous ferez partir plusieurs lignes depuis la circonférence jusqu'au centre. Plus celles-ci s'approchent du centre, plus elles se rapprochent les unes des autres. Il en est ainsi dans la vie chrétienne. Plus nous nous approchons du Christ, plus nous nous rapprochons les uns des autres. » – Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 171.

« Entre père et fils, mari et femme... se tient Christ le Médiateur, qu'ils soient en mesure de Le reconnaître ou non. Nous ne pouvons établir un contact direct à l'extérieur de nous-mêmes si ce n'est à travers Lui, à travers Sa parole et par notre soumission à Lui. » – (traduit de Dietrich Bonhoeffer, *The Cost of Discipleship*, New York: The MacMillan Publishing Co., 1979, p. 108).

**Combien** votre famille, ou la famille ecclésiale, est-elle proche du centre de ce cercle? Que devons-nous délaissier afin que les relations soient ce qu'elles devraient être?

---



---

## Devenir un par Son amour

« Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous » (1 Thess. 3:12, LSG).

**Jésus** a prié Son père que Ses disciples « soient un comme nous sommes un » (Jean 17:22). Résumez ce que Jésus a dit ici, en vous concentrant plus particulièrement sur le rôle de l'amour dans cette unité.

---



---



---

L'unité entre les disciples de Jésus était Sa préoccupation majeure dans cette prière. L'expérience de l'amour agape est essentielle à cette unité. « Agape », le mot de la Bible pour amour de Dieu, est utilisé dans cette prière et dans de nombreux autres endroits dans le Nouveau Testament. Cet amour est la nature même de Dieu (1 Jean 4:8), et il identifie les disciples de Jésus (Jean 13:35). L'amour de Dieu n'est pas naturel au cœur de l'homme pécheur. Il vient dans la vie d'un croyant quand Jésus habite son cœur par Son Esprit (Romains 5:5, 8, 9, 11).

« Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés. » (Jean, 15:12, LSG). Le disciple Jean, qui a écrit ces paroles, n'était pas aimable auparavant, mais orgueilleux, avide de pouvoir, critique et colérique (Marc 3:17; Luc 9:54, 55; Voir également *Jésus-Christ*, p. 295). Plus tard dans la vie, il rappelait comment Jésus avait continué à l'aimer en dépit de ces traits de caractère. L'amour de Jésus a progressivement changé Jean, ce qui lui permet d'aimer les autres dans l'unité des chrétiens. « Nous L'aimons parce qu'Il nous a aimés le premier » (1 Jean 4:19), écrit-il, et « Bienaimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. » (1 Jean 4:11, LSG).

**Lisez 1 Corinthiens 13:4-8. Essayez de mettre votre nom là où apparaît le mot « amour ». Comment cela correspond-il? Demandez à Jésus d'apporter ces qualités d'amour dans votre vie par Son Esprit. Quels changements l'Esprit vous invite à faire afin d'atteindre cet idéal chrétien?**

---



---



---



---

## L'égoïsme: un destructeur de la famille

« Si l'orgueil et l'égoïsme étaient mis de côté, cinq minutes élimineraient la plupart des difficultés » – (traduit d'Ellen G. White, *Early Writings*, p. 119).

---

En tant qu'êtres humains, nos natures sont corrompues par le péché. Et, peut-être, le plus grand exemple de corruption est la malédiction de l'égoïsme. Nous semblons être nés égoïstes; nous pouvons voir cette réalité chez les petits enfants, dont la nature fondamentale est de vouloir tout pour eux seuls. « Moi, moi, moi... » Au moment où nous atteignons l'âge adulte, ce trait de caractère peut se manifester assez terriblement à certains égards, surtout à la maison.

Bien sûr, Jésus est venu pour changer cela (*Éphésiens 4:24*). Sa parole nous promet qu'à travers Lui, nous ne serons pas dominés par ce trait de caractère destructeur. Toute Sa vie est un parfait exemple de ce que veut dire vivre sans égoïsme; si nous imitons Sa vie (*1 Jean 2:6*), nous pourrons surmonter la tendance qui consiste à vivre seulement pour nous-mêmes.

**Recherchez** les textes suivants. Que nous disent-ils sur le fait de mener une vie désintéressée?

Philippiens 2:3-5 \_\_\_\_\_

1 Jean 3:16-18 \_\_\_\_\_

---

Comme Ellen G. White l'a écrit ci-dessus, si l'orgueil et l'égoïsme pouvaient être mis de côté, tant de problèmes pouvaient être résolus très rapidement, bien avant qu'ils ne s'enveniment, s'embrasent et finissent par se transformer en quelque chose de méchant. Tous les membres de la famille, surtout les parents, doivent être « purgés » (*Prov. 16:6*) de ce péché au pied de la croix (le meilleur exemple d'une vie désintéressée dans tout l'univers), même si cela signifie de constamment revenir à la croix et de se mettre à genoux dans la prière, la foi, les larmes et la soumission.

**Combien de temps passez-vous à la croix pour lutter contre tout égoïsme dans votre vie? Comment ce verset (*Matthieu 7:16*) vous aide-t-il à savoir si vous passez assez de temps dans la prière?**

## La soumission

**Quel** est le conseil de Paul concernant l'humilité et le service dans les relations? Eph. 5:21. Pourquoi pensez-vous que cette attitude contribue à l'unité dans l'église? Pourquoi est-elle si importante à la maison? Eph. 5:22-6:9.

---

Le mot « soumettre » (Eph. 5:21) signifie se placer humblement devant une autre personne sur la base du choix volontaire. Ce principe unique a commencé avec Christ (Matthieu 20:26-28; Jean 13:4, 5; Phil. 2:5-8) et il caractérise tous ceux qui sont remplis de Son Esprit (Eph. 5:18). « La crainte de Christ » est ce qui motive les gens à se soumettre de cette façon (Eph. 5:21). La mutualité dans le sacrifice de soi a été et est encore, un enseignement chrétien révolutionnaire sur les relations sociales. Nous devons revivre la réalité spirituelle que tous sont un en Christ; il n'y a aucune exception.

Un principe de ménage. Le terrain de la soumission chrétienne est le foyer. Si ce principe est efficace, il fera une énorme différence dans l'église. Paul se déplace immédiatement de l'introduction du principe de soumission pour discuter de son application dans les familles.

Trois paires de relations sont abordées dans Éphésiens 5:22-6:9 – des relations les plus communes et les plus inégalitaires dans la société. Le but n'est pas de renforcer l'ordre social existant, mais de montrer comment la culture de la foi de Christ fonctionne lorsqu'il y a une soumission volontaire radicalement différente des croyants entre eux.

**Pourquoi** pensez-vous que Paul parle toujours en premier à ceux qui sont socialement les plus faibles dans la culture – les épouses, les enfants et les esclaves? Écrivez l'expression qui qualifie la soumission de chacun d'eux.

Eph. 5:22 \_\_\_\_\_

Eph. 6:1 \_\_\_\_\_

Eph. 6:5 \_\_\_\_\_

---

Ceux qui sont socialement les plus puissants – les maris, les parents, les maîtres – sont toujours traités en seconde position. Chacun reçoit une directive très peu commune dans la culture. Ces directives doivent avoir surpris les croyants du premier siècle. Elles ont préparé le terrain autour de la croix et ouvert la voie à une véritable unité dans les relations.

## Vivre l'amour que nous promettons

En fin de compte, l'unité et la cohésion familiale reposent sur l'engagement des membres de la famille, en commençant par l'engagement des partenaires conjugaux, consistant à prendre soin les uns des autres. Malheureusement, l'histoire biblique est parsemée d'exemples de promesses non tenues, de confiance brisée et de manque d'engagement là où ces éléments auraient dû être présents. L'Écriture a également des exemples émouvants des gens ordinaires qui, avec l'aide de Dieu, ont pris des engagements envers les amis et les familles et tenu leurs promesses.

**Observez** les familles suivantes et leurs niveaux d'engagement. Comment l'engagement a-t-il pu être renforcé dans certaines familles? Qu'est-ce qui a encouragé l'engagement démontré chez les autres?

---

La loyauté parent-enfant (*Genèse 33:12-14, Exode 2:1-10*).

---

La loyauté entre les amis (*Genèse 37 : 17-28*).

---

La loyauté familiale (*Ruth 1:16-18, 2:11, 12, 20, 3:9-13; 4:10, 13*).

---

Loyauté conjugale (*Osée 1:2, 3, 6, 8; 3:1-3*).

---

Lorsque nous nous engageons envers une autre personne, comme dans le cas du mariage ou dans la décision de porter ou d'adopter un enfant, il doit y avoir une soumission de nous-mêmes afin d'éviter un choix différent à l'avenir, une soumission de contrôle sur un segment important de nos vies. Les lois peuvent empêcher le comportement négatif, mais le mariage et les relations familiales ont besoin d'amour pour permettre à ceux qui s'engagent à s'épanouir.

**Qu'est-ce que la promesse de Jésus sur l'engagement (*Hébreux 13:5*) signifie pour vous personnellement? Quel effet son engagement à vous devrait avoir sur votre engagement envers Lui, votre conjoint, vos enfants et vos frères et sœurs dans la foi?**

---



---

**Réflexion avancée:** Ellen G. White, « Un cercle sacré », dans *Le foyer chrétien*, chap. 27.

L'unité, la première œuvre. « La tâche primordiale des chrétiens est de rechercher l'unité dans la famille... Plus les membres d'une famille sont unis dans les devoirs qui s'accomplissent à la maison, plus l'influence exercée au-dehors par le père, la mère et les enfants sera réconfortante et utile. » – Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 37.

Le secret de l'unité familiale. « C'est le fait de vivre loin du Christ qui engendre la division et la discorde dans les familles et dans l'église. S'approcher du Christ, c'est s'approcher les uns des autres. Le secret de la véritable unité dans l'église et dans le foyer ne réside ni dans la diplomatie, ni dans une bonne gestion, ni dans un effort surhumain pour vaincre les difficultés – bien que tous ces éléments aient leur rôle à jouer – mais dans l'union avec le Christ. » – pp. 170, 171.

### Discussion:

- ❶ Discutez des forces dans votre propre société qui agissent contre l'unité familiale. Quelles solutions pratiques pouvez-vous offrir à une famille qui lutte contre ces influences?
- ❷ Y a-t-il actuellement une famille dans votre église qui soit divisée? Dans l'affirmative, que pouvez-vous faire en tant que classe pour aider chaque membre en cette période de crise?
- ❸ Discutez ensemble de cette question de la soumission. Comment est-elle comprise dans un contexte chrétien? De quelles façons ce principe est-il abusé?
- ❹ Quels principes voyez-vous en ce qui concerne l'unité familiale qui peuvent aussi être appliqués à l'idée d'unité dans l'église?

## « L'homme » partage le sabbat

par Andrew McChesney

Très peu de gens peuvent dire qu'ils ont parlé avec un ange. L'agriculteur Notley Tidwell pourrait le dire – mais il ne le dit pas. Au contraire, il a évoqué le mystérieux inconnu comme « l'homme ». Un soir, dans les années 1880, Notley priait en marchant dans sa maison, dans l'État du Texas aux États-Unis, son violon à la main, et en dansant. Il était confondu. Il avait été élevé dans le culte du dimanche, mais il avait étudié la Bible et vu que le quatrième commandement dit, « Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier » (*Exode 20:8*). Quand il priait, un homme apparut soudainement à côté de lui. Notley connaissait tout le monde dans le quartier, et il n'avait jamais vu cet homme auparavant. Mais il n'était pas surpris. L'étranger était très gentil. « Il a juste apparu et commencé à lui parler », déclara sa petite-fille, Lorena Stigaulde, 94 ans. La conversation tourna bientôt vers le jour du sabbat, et Notley partagea sa conviction croissante que Dieu avait mis à part et sanctifié le samedi, pas le dimanche. Il exprima son étonnement de n'avoir trouvé personne qui observait le samedi.

L'étranger déclara qu'il connaissait un groupe de gens qui adoraient le samedi, et il donna des instructions détaillées sur leur lieu de rencontre. Notley jeta un regard vers le côté quand ils parlaient, et alors qu'il repensait, l'homme disparut. « Il était juste là et mon grand-père a tourné le visage, il ne le vit plus, il avait disparu », déclara son arrière-petite-fille Reba Seifert, 68 ans.

De retour à la maison, Notley raconta à sa femme la réunion inhabituelle et, quelques jours plus tard, il décida de suivre les indications de l'homme. Il arriva dans une ferme où un petit groupe d'Adventistes du septième jour se réunissait chaque sabbat.

Notley fut baptisé dans l'Église Adventiste, avec sa femme et leurs huit enfants. Plus tard, il devint un dirigeant de l'église locale et construisit la première Église Adventiste locale, située entre les villes de Linden et Marietta, Texas. Bien que l'église soit maintenant fermée, d'autres sont créées dans le secteur, y compris l'église de Linden où Lorena adore régulièrement avec les autres membres de la famille. L'héritage de Notley se perpétuera également. Sa fidélité à Dieu a engendré plusieurs générations d'Adventistes du septième jour axées sur la mission qui ont servi comme ouvriers bibliques, évangélistes et dirigeants des besoins spéciaux au Texas et au-delà. « Il est devenu le premier Adventiste dans une famille nombreuse », dit Reba, l'un des quatre enfants de sa petite-fille Lorena.



Notley n'a jamais identifié l'étranger comme un ange, mais la famille croit que ce personnage était envoyé du ciel en réponse à une prière fervente. « Il l'a juste appelé "l'homme", mais il croyait que c'est Dieu qui le lui a envoyé », déclara Lorena, qui a entendu son grand-père raconter l'histoire quand elle était une fille. « Je crois que c'était un ange. »



## Partie I: Aperçu

Jésus veut que nous soyons dans l'unité les uns avec les autres. Autant de raisons pourraient être données pour expliquer pourquoi Jésus veut que nous soyons unis. Mais Christ a mentionné l'une des raisons qui est au premier rang dans l'importance de l'unité. Le verset à mémoriser de la semaine met en évidence le fait que nous devons tous être un dans le Père et le Fils, « pour que le monde croie que Tu [Père] m'[Jésus]as envoyé » (*Jean 17:21, LSG*). Donc, la croyance du monde de qui Jésus est vraiment, et d'où Il vient, s'articule, dans une certaine mesure, sur l'unité des croyants. Alors, que faisons-nous? Le fardeau de l'unité des chrétiens à l'échelle mondiale est accablant. Mais l'unité au sein de la famille est réaliste.

La responsabilité de cette unité, dès lors, repose carrément sur nos épaules. La charge, cependant, était d'abord sur les épaules du Christ. Son triomphe sur le mal (*1 Jean 3:8*), la nature réconciliatrice de la croix (*Éphésiens 2:13-16, Col. 1:21-23*) et la disponibilité de l'Esprit (*Actes 2, 1 Cor. 12:13*) ouvrent la voie à l'unité parmi Son peuple. Associez ces événements au commandement nouveau de Christ de nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés (*Jean 13:34*), de mourir à soi et à l'égoïsme (*Romains 6:3-7*), ainsi que de nous soumettre les uns aux autres (*Eph. 5:21*), pour que la famille devienne habilitée à refléter l'unité pour laquelle Jésus a prié (*Jean 17*).

## Partie II: Commentaire

---

### Une dévotion à l'unité

Une véritable unité est une belle chose à voir. La recette est simple: l'intérêt du prochain et la soumission. Bien sûr, on pourrait dire « non, on a besoin de l'amour » ou « On a besoin de l'Esprit Saint. » Cela est assez vrai. Mais il y a quelque chose à propos du mot soumission qui aigüise tous les autres ingrédients nécessaires pour un bord tranchant. Nous utilisons trop le mot amour dans différents contextes banals au sein de nos familles et ensuite nous demandons pourquoi cet amour est incapable de produire l'unité chaleureuse que nous espérons. Peut-être si la quantité de « je t'aime » était associée à de véritables actes de soumission, les choses seraient différentes. Soit la soumission existe comme une éthique au sein de la famille ou soit elle n'existe pas du tout. S'il y a un membre de la famille trop autoritaire et exigeant la soumission de tout le monde, mais qui ne se soumet jamais, la situation de cette famille peut recevoir plusieurs qualificatifs, sauf l'unité. Le modèle de soumission c'est la vie de Jésus. Le point culminant de cette soumission se fait entendre à Gethsémani: « Père, si Tu voulais éloigner de Moi cette coupe; toutefois, que Ma volonté ne se fasse pas mais la tienne. » (*Luc 22:42*). Voici une des clés de l'unité profonde entre le Père et le Fils. Jésus a expliqué que le Père ne L'avait pas laissé seul et était avec Lui parce qu'Il (Jésus) faisait « toujours ce qui Lui (Père) est agréable » (*Jean 8:29*). Cela révèle que Jésus Lui-même n'a pas fui la soumission. Ce point est crucial à cause du fait que le terme soumission soit mentionné tard, et ce mot fut emmené dans les conflits ecclésiastiques concernant l'ordination, les rôles des sexes et le leadership. Indépendamment de ces préoccupations importantes, le fait que le Roi des rois ait mené une vie de soumission valorise des actes de soumissions personnelles dans tous les domaines, pour ceux qui sont sérieux sur le fait de vouloir ressembler à Christ. Et s'il y a une institution qui nécessite l'unité à travers la soumission, c'est le mariage.

### Illustration

Des couples peuvent avoir des expériences à un moment qui peuvent changer le cours de leur mariage. Joseph a épousé une femme dont la dynamique familiale dictait que les désaccords soient des occasions de discussions « animées » visant à produire un gagnant et un perdant. Lorsque les règles du jeu sont telles, des positions de défense et d'attaque deviennent la norme. La « couronne de victoire » est décernée à celui qui

surpasse, rabaisse ou choque véritablement son adversaire. Aucune soumission n'est autorisée, aucune unité n'est assurée et les relations deviennent rabugneuses. Ni Joseph ni sa femme, n'avaient obtenu ce résultat. Mais il luttait sur comment mieux communiquer avec son épouse afin que les contextes de leur désaccord soient radicalement changés à quelque chose de plus constructif. Joseph demanda donc à sa femme, qu'ils n'avaient pas besoin d'être deux personnes différentes, enfermées dans un concours sans fin pour la supériorité, et qu'il n'avait aucun intérêt de tirer profit de la vulnérabilité de sa femme, ses erreurs ou ses faiblesses dans l'esprit de « gagner » un argument. Enfin, Joseph décida d'utiliser ce que le grand conseiller marital Gary Smalley appelle une « image de mot émotionnel » (une phrase destinée à communiquer la perspicacité et l'émotion d'une personne à l'autre).

À cette époque, Joseph et son épouse sont allés faire une randonnée dans la Sierra du Nevada. Comme ils étaient assis à côté d'un ruisseau frais avec des montagnes en arrière-plan, ces montagnes deviennent soudainement la source de la phrase de Joseph. Il dit à sa femme: « chaque fois que nous avons un différend, imaginons-nous sur le sommet de l'une de ces montagnes. Maintenant, beaucoup de coups se passent qu'ils jouent au roi de la montagne lors d'un conflit relationnel. Le « gagnant » est celui qui est en mesure de dominer véritablement l'autre au point de le/lapasser de la falaise. Mais cette victoire est une victoire artificielle. Je ne jouerai jamais de cette façon avec toi, non pas parce que je suis un homme mesuré, mais parce que le mariage a lié nos chaînes à une corde longue et robuste – si tu tombes, je tomberai également. C'est vrai, nous sommes deux mais il n'y a qu'un mariage, une relation. Il sera dans notre intérêt si tous les deux nous disions et pensions seulement à ces choses qui profiteront à cette troisième entité entre nous maintenant appelé mariage. Il n'y a pas de gagnants et de perdants – nous sommes tous deux soit gagnants, soit perdants. » Cette philosophie a été une clé à l'unité dans le mariage et la famille de Joseph. Fondamentalement, le mariage est une expérience unique à voir si deux personnes partent entièrement et radicalement différentes pour fonctionner comme une personne. Mik Mason, dans son livre intitulé *Mystery of Marriage* [Mystère du Mariage], présente la lutte de cette façon: « même le plus proche des couples s'entraident se retrouver engagés dans une guerre des volontés, car le mariage est une tentative sautive et audacieuse à un degré presque impossible de la coopération entre deux centres pressants d'auto-affirmation. Un mariage ne peut être un four de conflits, un creuset dans lequel ces deux volontés doivent être fondues et purifiées et rendues conformes. » – (Sisters, Oregon Multnomah Press, 1978, p. 10).

Dans son brillant chapitre intitulé « Soumission » il décrit comment ce principe peut être observé. Cela ressemble un peu à la phrase de la

corde. « Car celui qui est le plus petit parmi vous » dit Jésus, « c'est celui-là qui est grand » (*Luc 9:48*). Le meilleur mariage est une sorte de concours à ce qu'on appelle « posture » une résistance à l'envers dans une lutte acharnée entre les deux volontés, chacune étant déterminée à ne pas céder. C'est vraiment la seule attitude qui fonctionne dans le mariage parce que c'est la façon dont le Seigneur l'a conçu. » – *The Mystery of Marriages*, p 7

## L'Écriture

« Femmes, soyez soumises à vos maris.... Enfants, obéissez à vos parents.... Serviteurs, obéissez à vos maîtres » (*Eph. 5:22, 6:1, 6:5, LSG*). Quand l'Écriture est abusée, tôt ou tard les gens le seront aussi. On ne peut qu'imaginer la fréquence à laquelle ces trois textes ont été évoqués pour procéder à l'inverse des intentions de l'Esprit. Ironie du sort, être rempli de l'Esprit opposé à l'ivresse de l'alcool est le contexte le plus large de ces passages (*Eph. 5:18*). L'alcool rend les gens de piètres interprètes. C'est ceux qui sont socialement plus faibles qui ressentent souvent cette influence. À certains moments, la culture progresse de telle sorte qu'il devient tout aussi important de dire ce que les textes ne veulent pas dire que de dire ce qu'ils signifient. C'est peut-être le cas ici.

La liste et les observations de Paul sur ces doublets sociaux contrastent avec les listes non-bibliques de son époque qui encourageaient des traitements rigoureux pour protéger l'honneur du mari, du parent et du maître d'esclaves (*Andrews Study Bible*, Berrien Springs, Mich.: Andrews University Press, 2010, p. 1549)., Paul a quelque chose de différent à l'esprit. Bien qu'il y ait beaucoup à dire (et on doit le dire) sur la partie maître/esclave des paroles de Paul, le thème de ce trimestre sur la famille restreint notre objectif. En fonction de la leçon de cette semaine sur l'unité familiale, les thèmes tels que la soumission, l'amour et la relation entre Christ et Son Église se trouvent mis côte-à-côte dans Éphésiens 5. En effet, ils doivent être mis ensemble. Dans le cas contraire, les interprètes concluront que c'est seulement les femmes qui doivent se soumettre et les maris n'attendent que cela. Il est vrai que le mot soumettre n'est pas directement appliqué aux maris, mais le fait que le texte précédent dit de « se soumettre les uns aux autres » (*Éphésiens 5:21*) est un résultat généralisé du fait d'être rempli de l'Esprit (*Eph. 5:18*). Il est donc hautement improbable que Paul pensait exclusivement aux femmes lorsqu'il écrivit Éphésiens 5:21, sauf si on s'aventure à dire que seules les femmes sont remplies de l'Esprit Saint (une conclusion que le plus patriarcal des interprètes pourrait trouver difficile à avaler). Paul ne pense certainement pas que les femmes ne devraient pas se soumettre à leurs maris. Mais il voit une telle soumission comme un parallèle à la relation entre Christ et Son peuple (*Eph. 5:22-24*). Toutefois, le parallèle est valide uniquement dans le cas où les maris sont des métaphores vivantes de l'amour de Christ (*Eph. 5:25*). La mort volontaire de Christ pour racheter Son épouse est le plus grand acte de soumission que l'univers ait jamais connu. Il se peut que l'expression de Paul « soumettez-vous les

uns aux autres » s'applique au mariage du fait que la soumission du mari est englobée dans l'impératif d'aimer comme Christ aime.

## ***Partie III: Application***

---

L'idolâtrie moderne s'exprime à travers l'adoration de soi-même dans laquelle une autonomie absolue est l'éthique prisée: mon importance, mes désirs, mes préférences, mes ambitions et ma façon de plier les vêtements ou de faire la vaisselle sont tous non négociables. « Aussi longtemps que je n'offense personne d'autre », s'exclame cette éthique, « je peux faire ce que je veux. » Et, bien sûr, on peut faire ce que l'on veut; mais on ne peut pas faire seulement ce qu'on veut si la maturité chrétienne, les relations d'amour et l'unité familiale sont valorisées. Maintenant, que la classe prenne les thèmes profonds mais abstraits de la leçon et partage ce à quoi ces idées ressemblent lorsqu'elles sont traduites en actions.

### **Discussion :**

**1. Comment un mari ou une femme, qui a le sentiment que la relation du mariage favorise de façon injuste uniquement les désirs de son conjoint ou de sa conjointe, pourra commencer une conversation comme un moyen de prendre des mesures nécessaires vers l'unité? Soyez précis.**

---



---

**2. Quelles stratégies familiales peuvent aider les enfants séparés à avoir le sentiment que leurs opinions et leurs désirs ont de la valeur au sein de la famille sans inversion du modèle d'autorité parent/enfant?**

---



---

**3. La soumission, l'amour et l'engagement ont besoin d'être exprimés, non seulement en paroles mais dans les moindres actions quotidiennes au sein des familles. Quelles sont certaines de ces actions qui vous permettent de garder votre famille unie?**

---